

Lait de vache : moins 120 €/1 000 litres en cinq mois-en

06/07/2023



Élevage

A l'échelle de l'Union européenne, le prix des 1 000 litres de lait de vache a perdu 120 € euros en cinq mois. Il ne valait plus que 481 € en moyenne au mois de mai dernier. En France, le prix des 1 000 litres s'est entre temps replié de 58 € pour repasser sous la barre des 500 € à 451 €, soit une baisse de 11,40 %. Pour la deuxième fois dans l'histoire, le prix du lait bio est légèrement en dessous du prix du lait standard. La différence est minime de l'ordre de 2 à 5 € les 1000 litres. Cela s'explique par une nouvelle progression de la part du lait bio qui est passée en un an de 5,3 % à 5,7 % de la collecte totale à un moment où la demande n'augmentait pas. Phénomène également significatif de la période actuelle, la part des laits IGP régresse en un an. Elle était de 16,7 % il y a un an. Elle n'est plus que de 15,4 % en avril 2023.

Pour autant, le contexte reste favorable aux éleveurs français. Sur un an, la MILC (marge IPAMPA sur coût total indicé) était au mois d'avril supérieure de 37 €/1 000 l. Les hausses du produit lait (+ 41 €/2022) et des autres produits (viande, veau) ont largement compensé l'augmentation des charges (+ 7 €). Dans les grands pays laitiers (Pays-Bas, Irlande, Danemark, Pologne), le prix du lait est dorénavant inférieur au prix moyen européen. En Irlande, les 1 000 litres ont perdu près de 290 € en cinq mois. Mais en Allemagne, le prix du lait est dans la moyenne européenne. En termes de production, ces baisses n'ont pas les mêmes impacts dans chacun de ces pays. La collecte européenne de lait de vache a de nouveau progressé de 0,7 % en avril après avoir stagné en mars et augmenté les six mois précédents.

Mais en France, la collecte continue de baisser : -2,1 % en avril 2023 par rapport à 2022. En cumul sur les quatre premiers mois, la baisse de collecte est de 1,9 %. Pour l'ensemble de l'année 2023, FranceAgriMer anticipe un recul de 2,5 %.

Depuis des mois, la baisse continue des effectifs de vaches laitières, (-2,4 % en avril 2023 sur un an) n'est plus compensée par des gains de productivité. Et compte tenu de la faiblesse du nombre de génisses susceptible d'entrer en production, le nombre de vaches en lactation diminuera encore dans les mois à venir. L'allongement des périodes de traite des vaches ne renversera pas la tendance. La baisse des effectifs des bovins laitiers et de la collecte est devenue structurelle.

[EN SAVOIR PLUS](#)